

La fragilité et le rôle passif de la femme

Iman Kérim Ahmed
Sarmed Abd Auon Al-Rodhan
Université Al-Mustansirya
Faculté des Lettres- Département de Français

SUMMARY

Marguerite Duras: a brilliant name in the novel world. ...the novelist who didn't stop writing till the end of her days, and more, her productions and creativity exceeded to theatres and movies as a writer and a director. Duras has established a modern european cinema since her novels were represented in this domain. *The Lover* (1984), which received the Goncours award; this novel tells the story of this novelist, her life as a teenage and young girl. It is a story of a girl who lives with her family in Vietnam during the French occupation. A French family that lives in the midlist of an Asian society... A fifteen years old girl who sees her premature growing and tries to look for the independence of her feelings in a dismembered family and finds her feminine with a Chinese rich young man . She lives then with him physically and emotionally. *The Lover* demonstrates how much fragile a woman can get in such situations and her strength in other ones. *The Lover* is the true tragedy of Duras with a mother who doesn't love her and prefers her old brother. *The Lover*, that was made a movie, transformed Duras not only into one of the new novel pioneers, but also one of love ladies...

Introduction:

L'écriture, c'est l'inconnu. Avant d'écrire on ne sait rien de ce qu'on va écrire; écrire« c'est se laisser faire par l'écriture. C'est savoir et ne pas savoir ce qu'on va faire »⁽¹⁾. Alors ce qui importe n'est pas, pour l'écrivain, l'événement exact, historique véritable ou reconstitué; ce qui importe est cet inconnu qui dévoile par l'écriture. Proust écrivait«*la vraie vie, la vie vraiment vécue est la vie réalisée dans un livre*»⁽²⁾.

Une question se pose: pourquoi l'homme a besoin d'écrire ses mémoires ? Pour remplir une perte dans sa présence ; se trouve ainsi éclairé le

⁽¹⁾Duras, Marguerite, *Écrire*, Paris, Edition de Minuit, 1986, P.173.

⁽²⁾Proust, M., *À la Recherche du Temps Perdu*, Paris, Gallimard, 1989, P.20.

fonctionnement paradoxal de *L'Amant* de Marguerite Duras. Marguerite Duras est un témoin d'un nouveau courant littéraire : le nouveau Roman qui a pris son envol en Europe au cours du xxe siècle. Ce courant rejette toutes les règles traditionnelles et les techniques romanesques. Marguerite Duras est l'une des refusants de ces règles et qui s'oppose au courant réaliste du xix e siècle« *Duras, connue pour sa déstructuration des phrases, des personnages et de l'action du temps était une créatrice importante* »⁽³⁾. Ses œuvres traduisent un esprit de recherche très prononcée : elles sont accompagnées non seulement du dépouillement de l'intrigue et de la suppression du monde référentiel, mais aussi d'une abstraction poussée. Elles sont aussi concises et pleines de silence jusqu'à l'intrigue.

L'Amant, est un roman d'autobiographique sur les expériences sexuelles et les souvenirs de son adolescence dans l'Indochine des années trente. Dans ce roman, Duras aborde nombre de thèmes comme: l'attente, l'amour et la sensualité féminine mais sous une forme d'une inspiration autobiographique; elle écrit: «*il reste toujours quelque chose de l'enfance; toujours....* »⁽⁴⁾, Elle sort de son enfance ruinée.

Cette expérience marquera profondément Marguerite Duras et va lui inspirer des images fortes de son œuvre. *L'Amant* est un chef-d'œuvre dans le domaine de la technique narrative. Ce roman reflète la capacité et la force de cette romancière dans la deuxième période de sa création romanesque. Duras a réussi à surprendre les lecteurs avec la plénitude de son style narratif et ses thèmes : l'amour-la solitude et la frustration, ce qui lui donne une particularité.

Dans *L'Amant*, nous suivons un récit d'une histoire d'amour qui se déroule en Indochine française dans la colonie. C'est l'histoire d'un désir d'une jeune fille française et un riche asiatique. *L'Amant*; ce sont des divers souvenirs des conditions de vie où Duras nous met devant cette relation étrange. D'un côté, entre une jeune européenne et son amant chinois, d'autre côté, la relation de cette jeune fille et sa famille. C'est l'histoire d'une adolescente et son premier rapport sexuel. Duras reflète son expérience personnelle à l'Indochine. Elle nous raconte ses moments cachés, c'est l'amour interdit dans une société coloniale qui n'accepte jamais une telle relation avec un Asiatique et une Européenne.

⁽³⁾Source d'internet (Wikipédia).

⁽⁴⁾Duras, Marguerite, *Des Journées Entières Dans les Arbres*, Gallimard, 1954, p.22.

Marguerite Duras a grandi en Indochine, élevée par sa mère dans une cession incultivable. Ce séjour en Asie a profondément marqué sa vie; par conséquence ses œuvres sont le spectacle quotidien de la misère, l' image de l' océan qui diffère sur la concession que sa mère possède, les paysages écrasés par la chaleur constituent des thèmes récurrents dans ses œuvres romantiques.

Dans cette présente étude, nous allons étudier dans le premier chapitre la fragilité et les conflits des personnages incarnés par la jeune fille et la mère. Ces personnages donnent accès à leur crise intérieure, et permettent de faire des liens entre la fiction et la réalité. On va étudier le rôle passif de la mère et l' absence du père. Ces éléments sont les motifs qui conduisent vers le vise ou vers la vertu.

En suite, on va aborder la signification de l' amour chez une personne pauvre et une autre riche, et si l' amour est un moyen ou un but. Avec *L' Amant*, on va aborder l' histoire de l' amour impossible entre une française et un riche chinois.

Chapitre premier:

L' amour familial

1. L' absence paternelle et la passivité maternelle:

Dans *L' Amant*, nous sommes devant une série des instants, des lieux et des événements les plus graves de la vie des personnages de ce roman. La relation capitale entre la fille et la mère joue le grand rôle dans ce récit.

On est devant un personnage qui a deux faces; une femme doublée: D' un côté, la mère n' accepte pas cette relation avec le riche chinois; il est beaucoup plus âgé; elle partage l' opinion du frère aîné; elle considère sa fille comme une souillure, elle la bat, l' enferme dans sa chambre:

« *Qu' elle désire la voir crever et que personne ne voudra plus d' elle, qu' elle est déshonorée, un chien vaut davantage* »⁽⁵⁾.

D' un autre côté , elle essaie de montrer sa belle fille, pour attirer l' attention des hommes riches. Une femme malheureuse qui ;pour des raisons économiques; pousse sa fille à sortir et à rencontrer des hommes riches:-

«*Reste cette petite –là qui grandit et qui, elle, saura peut-être un jour comment on fait venir l' argent dans cette maison. C' est pour cette raison, elle ne le sait pas, que la mère permet à son enfant de sortir dans cette tenue d' enfant prostituée.* »⁽⁶⁾

⁽⁵⁾ Duras, Marguerite, *L' Amant*, les Éditions De Minuit, Paris, 1984,p.73.

⁽⁶⁾ Ibid., p.33.

Selon la mère, l'envie d'argent pousse la jeune fille à prostituer: elle lui donne une robe quasiment transparente, lui achète des chaussures dorées et un chapeau d'hommes:-

« *La petite au chapeau de feutre est dans la lumière limoneuse de fleuve.*»⁽⁷⁾

Il est évident que la relation entre la mère et la fille est une relation sacrée. A l'âge de l'adolescence, la mère devient le refuge pour la fille. Mais, chez le protagoniste de *L'Amant*, l'amour maternel devient plus fragile.

Ajoutons, l'absence du rôle du père dans la famille reflète le déséquilibre et l'instabilité de la situation familiale. Cette absence est bien claire; ce qui permet à la mère d'occuper la place centrale dans ce récit. Mais, elle est omniprésente; elle joue un rôle passif qui conduit sa fille à tomber victime d'un amour illégal avec un homme asiatique.

L'absence du père s'exprime par l'amour illimité de la mère pour le fils aîné; il occupe un grand espace dans le cœur de la mère:

« *il mange encore, qu'il dorme au chaud, qu'il entende encore appeler son nom*» (8)

Parmi ses trois enfants elle n'aime que lui:

« *je crois que du seul enfant aîné ma mère disait; mon enfant*» (9)

Cette expérience de l'amour maternel absent conduit à des sentiments de haine et de vengeance:

« *la jeune fille imagine de tuer le frère aîné devant les yeux de sa mère pour la punir*» (10)

Cette relation entre la mère et sa fille, est basée sur des non-dits: la fille comprend l'envie de sa mère, elle l'accepte toujours pour l'argent. Ainsi, les sentiments froids entre la jeune fille et son frère aîné rendent le rapport avec la mère ambivalent dans une communauté invivable:-

« *La saleté, ma mère, mon amour.*» (11)

Le frère l'insulte de saleté; Il est brutal par rapport à son petit frère qu'elle aime beaucoup. Il a un problème d'argent et il ne s'entend pas bien avec sa sœur. De là, cette relation devient très faible avec le frère aîné, le conflit effroyable entre les deux enfants et le traitement injuste de la mère. Pour sa fille conduisent à un sentiment de solitude elle commence à chercher un autre chemin et une autre émotion:

⁽⁷⁾Ibid,p.29-30.

⁽⁸⁾Ibid,p.94.

⁽⁹⁾ Ibid,p.75.

⁽¹⁰⁾ Ibid,p.70.

⁽¹¹⁾ Ibid,p.31.

« *Je pense souvent à cette image où je suis seule.* » (12)

La séparation et la distance entre la jeune fille et la mère la rendent haïr sa mère. Selon la dernière, sa fille est condamnée d'avoir une relation fautive avec un jeune chinois.

L'Amant; ce sont tous les difficultés éprouvées par la mère pour faire bouillir la marmite familiale:

Il s'agit d'une relation de dépendance qui met en question l'existence de la mère : la mère, qui fait de sa fille un véritable objet commercial dont la vente pourrait libérer la famille des soucis financiers.

2- Les effets de l'atmosphère familiale:

Les effets de l'atmosphère familiale dans *L'Amant* sont considérés comme le lien directeur des événements de cette histoire, représenté par le rôle passif de la mère, la construction familiale et le regard masculin pour cette fille. Selon la société et la famille de la jeune fille, c'est un amour impossible et un tabou entre une européenne et un asiatique. Pendant la relation entre les deux, la famille (représentée par la mère et le frère brutal) pousse la jeune fille à demander de l'argent à son amant. Par opposition, la mère qui manifeste des comportements contradictoires, bat sa fille à cause de l'amour sexuel:

« *qu'elle va la jeter hors* » (13)

Alors, tout le monde refuse cet amour parce que le Chinois doit épouser une femme de sa communauté et de son âge. L'aliénation qui résulte de la différence entre la propre identité de la jeune fille et le regard de sa famille mène à la non-identification avec elle-même, elle ne se reconnaît plus cette problématique est décrite à travers le regard symbolique dans le miroir:

« *Elle se regarde. Elle se voit. (. . .) Elle se regarde elle - elle s'est approchée de son image. Elle s'approche encore. Ne se reconnaît pas bien. Elle ne comprend pas ce qui est arrivé* » (14)

On peut constater que Duras veut nous dire que les effets d'autrui ont une grande influence sur la jeune fille et le développement de sa personnalité; c'est très claire à travers la signification qu'on accorde au regard; c'est très évident parmi les membres de la famille de la jeune fille :

« *Non seulement, on ne se parle pas mais on ne se regarde pas. Du moment qu'on est vu, on ne peut pas regarder. Aucune personne regardée ne vaut le regardée ne vaut le regard sur elle. Il est toujours déshonorant* » (15)

(12) Ibid, p.9.

(13) Ibid, P.73.

(14) Ibid, p.84,85.

(15) Ibid, p.69.

Selon l'opinion de la famille , on perd son autonomie au moment où l'on est regardé par quelqu'un : Le regard d'autrui transforme une personne active en un objet passif et la jeune fille dans *L'Amant* comprend très tôt qu'elle est un objet de regard:

« j'ai déjà l'habitude qu'on me regarde. On regarde les blanches aux colonies , et les petites filles blanches aussi » (16)

Ainsi, *l'Amant* est l'aventure de Duras qui mélange les événements : le désir de la jeune fille, la folie de la mère et la violence du frère. C'est pourquoi , on peut considérer ce roman qui donne à Marguerite Duras une place importante et éclatante dans la production romanesque comme:- « *une révolte immense et totale , obstinée, non seulement contre l'impuissance humaine , mais contre le monde , la prison sociale et contre le désespoir du quotidien..* » (17). Duras par le choix de cette jeune fille veut transmettre un message très important: c'est l'image de la femme contemporaine ; elle est fragile , seule contre tous sans argent, sans classe sociale , sans amour maternel , sans respect ; c'est pour affaiblir la femme d'un côté , et d'autre côté déformer l'image de la société , du monde. Autrement dit, elle déforme l'image de la vie.

Chapitre deux:

La fragilité de la femme

1- La jeune fille: une femme ou une enfant?

Dans *L'Amant*, nous suivons les événements d'une histoire d'amour entre une jeune fille et un jeune chinois en Indochine française.

Elle commence son histoire d'un désir par des souvenirs des premières périodes de sa vie. Elle est la narratrice qui nous expose son expérience d'un amour impossible.

On a présenté précédemment l'atmosphère familiale de cette fille: elle a des difficultés familiales ; des obstacles à poursuivre sa vie; elle est française et elle appartient à une société européenne qui condamne une telle relation avec un homme asiatique. Alors, on peut dire que, à travers cette relation, cette fille trouve son soi, de s'enfuir de son milieu familial et de diriger seule sa vie; une atmosphère pleine de complications; un père décède:

« mon père, je ne l'ai pas connu . Il est mort » (18)

(16) Ibid.p.25.

(17) Demougins, Jacques, *Dictionnaire Historique , Thématique et Technique des Littératures Françaises et Étrangères Anciennes et Modernes*, librairie Larousse, Paris, 1987, p.707.

(18) Duras, Marguerite et Michelle Porte, *Les Lieux De Marguerite Duras*, Edition de Minuit, Paris , 1977,P.48.

L' amour illimité d' une mère faible qui préfère le frère aîné aux autres enfants . Elle (la jeune fille) commence à chercher une autre aspiration par cette relation. Ainsi, Duras nous donne une autre exemple de la faiblesse et la fragilité de son héroïne. C' est toujours la quête de quelque chose qu' on manque (l' amour -l' argent- l' espoir- la nostalgie... etc.).

On peut aussi se sentir le rythme des phrases durassiennes qui reflètent ce désir de son héroïne.C' est le style de Duras, de la singularité qui la fait différente des autres auteurs:-

« *La figure féminine est, chez Duras, plurielle. Épouse, amant, mère (....) scandale de la passivité de l' absolue béance.* » (19) la narratrice se concentre sur la première amant dans sa belle voiture. Cette enfant de 15 ans, elle est trop jeune de ce qui va lui arriver. Est-elle une enfant ou une femme? :-

« *Quinze ans et demi. Le corps est mince, presque chétif, des seins d' enfant encore, fardée en rose pâle et en rouge. Et puis cette tenue qui pourrait faire qu' on en rie et dont personne ne rit* » (20)

Pour le jeune asiatique, il a quinze ans de plus qu' elle et ils s' aiment:

« *Elle a ouvert les yeux! Ils ne se regardent pas. Cela dure depuis plusieurs nuits.* » (21)

D' après Duras, *L' Amant* est l' histoire de chemin d' une fille adulte. Elle permet à ce jeune asiatique à initier à un monde de plaisir et d' amour, qui dure un an et demi. Elle veut prouver qu' elle est une femme ; c' est le premier rapport sexuel avec la volonté de diriger cette vie indépendante. La relation commence par un regard et une conversation avec un homme bien habillé, qui regarde une jeune fille de 15 ans.

La petite fille devient une jeune fille femme grâce à cette relation et à cet homme. Il initie cette fille à un monde de plaisir, de chair et de passion. Même si elle n' a jamais d' expérience sexuelle , elle possède un savoir naturel sur la jouissance . Cet instinct tellement clair sur son visage :

« *j' avais en moi la place de ça , je l' ai su comme les autres, mais curieusement, avant l' heure. De même que j' avais en moi la place du désir. J' avais quinze ans le visage de la jouissance* » (22)

Il y a toujours la vision d' une femme prostituée et déshonorée, parce que son désir sexuel peut se développer facilement et sans sentiments romantiques.

(19) J.P. de Beaumarchais, *Dictionnaire Des Littératures de la Langue Française*, Bordas, Paris, 1984, p.707.

(20) Op.cit, *L'Amant*, P.29.

(21) Ibid,P.63.

(22) Ibid,P15.

Elle découvre sa sexualité avec un homme étrange et riche. La mère pense que sa fille n'est qu'une chose indéfinie qui n'a pas de valeur à cause de sa relation bizarre avec le jeune chinois.

Ainsi, on constate que le protagoniste durasien se détermine par le désir, l'amour, la passion et la force naturelle de la femme: « *N'importe quelle femme est plus mystérieuse qu'un homme* »⁽²³⁾. La jeune fille est l'ambivalente dans l'œuvre de Duras:

d'abord, son désir sexuel qui le montre très tôt, elle reflète l'image de la femme enfant. C'est une fille innocente qui veut découvrir le monde grâce à sa beauté et à sa jeunesse. C'est une enfant, mais elle possède une force séductrice d'une femme adulte:-

« *Il la regarde. Les yeux fermés il la regarde encore. Il respire son visage. Il respire l'enfant, les yeux fermés il respire sa respiration, cet air chaud qui ressort d'elle. Il n'est pas fini, dans la chambre il grandit encore, il est encore sans formes arrêtées* »⁽²⁴⁾

Sa force réside dans son corps qui reflète son désir sexuel. Elle n'a jamais une telle expérience, mais elle possède tous les éléments et les attributs de la féminité qui la rend charmante et avoir le développement sexuel:-

« *Quinze ans et demi. Le corps est mince, presque chétif, des seins d'enfant encore, farde en rose pâle et en rouge* »⁽²⁵⁾.

Le Chinois provoque l'instinct sexuel chez elle, mais en fin, elle comprend qu'elle n'est qu'un objet de regard et de plaisir:-

« *Il me regarde. J'ai déjà l'habitude qu'on me regarde. On regarde les blanches aux colonies, et la petite fille blanche de douze ans aussi* »⁽²⁶⁾

La jeune fille est libre de tout engagement familial: l'absence du père, la passivité injustifiée de la mère, conduit la fille à être une enfant prostituée sans émotion. Elle devient une femme malgré ses 15 ans:-

« *J'ai vieilli, je le sais tout à coup* »⁽²⁷⁾

2-L' amour impossible et illégal :

Dans ce roman, Duras mêle l'imaginaire au réel. C'est l'histoire d'un désir et d'un amour impossible. C'est dans le domaine de l'imagination et de la fantaisie humaine que notre écrivain localise l'endroit

(23) Duras, Marguerite, Gautier Xavier J., *Les Parleuses*, Gallimard, Paris ,P.50.

(24) Opcit. *L'Amant*, p.121.

(25) Ibid. P.29.

(26) Ibid. P.25.

(27) Op.cit. *L'Amant*, P.59.

où les conceptions de l' amour naissent « *l' homme et la femme sont irréconciliables(...) là où l' imaginaire est le plus fort c' est entre l' homme et la femme* »⁽²⁸⁾. Dans *L' Amant*, la représentation féminine est exprimée avec les différences sexuelles de son héroïne. C' est un conflit entre les sexes et c' est une vue féminine sur la relation familiale. L' amour du Chinois est étroitement lié à la jeune fille. Il aime son corps et il en joue comme il joue avec son enfant. C' est une femme enfant. Duras décrit tous les détails de ce côté : Pour la jeune fille, ses sentiments sont différents des sentiments du jeune Chinois. Pour lui, il aime être dans les mains de cette fille, mais elle aime son argent. On est devant deux mondes différents: le monde des riches, représenté par le jeune chinois, et celui des pauvres, représenté par la jeune fille et sa famille. Elle n' a que sa beauté qui la pousse aux désirs sexuelle. Elle porte toujours des vêtements, mais convenables pour son âge:-

« ..., tous les hommes du poste, mariés ou non, ils tournent autour de ça, ils veulent de cette petite, de cette chose-là, pas tellement définie encore, »⁽²⁹⁾

La jeune fille qui possède toutes les forces séductrices, tombe amoureuse avec un homme plus âgé qu' elle. C' est une relation inégale : il est riche et elle est pauvre ; il est d' origine chinoise et elle est d' origine européenne :

«*Il est de cette minorité financière d' origine chinoise qui tient tout l' immobilier populaire de la colonie. Il est celui qui passait le Mékong ce jour-là en direction de Saïgon.* »⁽³⁰⁾

Par cette citation , Duras met une question très importante en lumière : l' argent est plus important de l' amour.

Les amants se rencontrent dans la garçonnière pour faire l' amour:-

«*..elle caresse la couleur dorée, l' inconnue nouveauté. Il gémit, il pleure. Il est dans un amour abominable.*»⁽³¹⁾

Mais, ce que notre romancière veut nous dire, que cette relation est basée sur le sexe et sur la fuite de la vie qu' elle mène. Ensuite, elle possède une apparence qui attire l' attention dès le premier regard; ce qui est important pour elle , c' est son corps , sans faire attention si cette robe est à la mode ou elle est démodée:

« *Je porte une robe de soie naturelle, elle est usée...C' est une robe dont je me souviens. Je trouve qu' elle me va bien.*»⁽³²⁾.

(28) Duras, Marguerite, *La Vie Matérielle* , Gallimard, Paris, 1987, P.39.

(29) Ibid.P.113.

(30) Ibid,P.44.

(31) Ibid,P.50.

(32) Ibid,P.18.

L' amour est heurté par le refus familial de cette fille. La relation est condamnée et la jeune fille trouve que cet amour devient une partie d' un passée très loin. Cet amour lui donne un motif d' être une quelque chose à la place facile à disposer. Elle est ambitieuse, elle veut toujours être un grand écrivain, mais la mère tue son ambition et la fait arriver à ce point. Après la mort de son frère aîné la jeune fille a réalisé son rêve, elle revient à Paris une écrivaine. Son expérience amère la rend une femme forte. Duras nous traduit la leçon de son histoire: le désir conduit à l' amour et qu' il ya toujours le problème de l' argent.

Conclusion

Marguerite Duras est partie en laissant une œuvre riche: *L' Amant* qu' on peut envisager dans sa globalité. *L' Amant* de Duras, c' est le fait de l' écriture et la technique durasienne pour montrer sa méthode et sa capacité .

L' Indochine française où se déroulent les évènements de ce roman, comporte les souvenirs et les années de l' adolescence de la jeune fille française. Duras reflète sa biographie à travers *L' Amant* , considéré comme le chef d' œuvre de cette romancière.

Alors , on peut dire que pour Duras, le séjour en Asie aprofondit son expérience et sa vie quotidienne: la misère, la chaleur et les traditions asiatiques. Cela renforce son talent de romancière . On peut dire que cette étude met une question assez importante en lumière:

1. Le point de vue de notre écrivain sur le monde ; sur tout les relations familiales et les conflits entre les sexes ;est toujours une vue familiale.
- 2.La jeune fille ; n' importe laquelle ; possède une force naturelle féminine, qui réside dans son corps et sa sexualité mais les relations familiales ainsi que le regard des autres jouent un grand rôle dans son développement: l' absence du père et l' amour de la mère pour son fils aîné font de la jeune fille un personnage impassible dont le désir sexuel peut se développer sans sentiments romanesques.

Chez Duras, l' enfance est le point du départ de ce roman, l' absence du père et la faiblesse de la mère conduit à cette relation bizarre entre une jeune fille et un jeune chinois plus âgé qu' elle.

Duras reflète sa biographie à travers *L' Amant* qui est considéré comme le chef-d' œuvre de cette romancière.

L' Amant; c' est l' incarnation de la faiblesse féminine, le conflit des fils dans la société coloniale et l' histoire de l' amour impossible..

A la fin , on peut constater que notre écrivain ; en posant la question de la condition humaine ; elle pose plus spécifiquement celle de la condition féminine

, d'un côté: elle a réussi à concevoir la condition féminine une fois comme une détermination biologique et d'autre fois comme une construction culturelle et sociale; c'est à travers une jeune fille qui ne répond ni entièrement à la catégorie de la femme enfant naïve, ni à un sujet féminin autodéterminé. C'est un objet regardé et sujet actif. De l'autre côté, à travers la fragilité de ses héroïnes, leurs sentiments aussi que leurs relations.

Bibliographie

1. Œuvres de Marguerite Duras:

- Duras, Marguerite, *L'Amant*, Les Editions de Minuit, Paris 1984.
- Duras, Marguerite, *La Vie Matérielle*, Gallimard, Paris, 1987, P.39.
- Duras, Marguerite, *Écrire*, Paris, Edition de Minuit, 1986.
- Duras, Marguerite, *Des Journées Entières Dans Les Arbres*, Gallimard, 1954.

2. Œuvres critiques:

- Gautier, Xavier et Marguerite Duras, *les Parleuses*, Gallimard, Paris.19
- Michelle, Porte et Marguerite Duras, *Les Lieux De Marguerite Duras*, Edition de Minuit, Paris, 1977.
- Proust, M., *Ala Recherche du Temps Perdu*, Paris, Gallimard, 1989.

3. Autres références:

- J.P. de Beaumarchais, *Dictionnaire Des Littératures De la Langue Française*, Bordas, Paris, 1984.
- Demougin, Jacques, *Dictionnaire Historique. Thématique et Technique des Littératures Françaises et Étrangères Anciennes et Modernes*, Librairie Larousse, Paris, 1987.

<i><u>Table des Matières</u></i>	Page
1. Introduction	2
2. Chapitre premier: L'amour familial	
1- L'absence paternelle et la passivité maternelle	5
2- Les effets de l'atmosphère familiale	8
3. Chapitre deux: La fragilité de la femme	
1-La fille : une enfant ou une femme?	10
2-L'amour impossible et illégal	13
4. Conclusion	16
6. Table des Matières	19

ملخص

مارغريت دوراس أسم لامع في عالم الرواية الجديدة.. أنها الكاتبة التي لم تتوقف عن الكتابة حتى في آخر أيامها. بل أمتدت نتاجاتها وأبداعاتها الى المسرح والسينما كمؤلفة ومخرجة. لقد أسست دوراس لسينما اوربية حديثة، فكانت رواياتها تمثل سينمائيا ،روايتها العاشق(1948) والتي حازت على جائزة الغونكور، رواية تحكي قصة حياة هذه الكاتبة، قصة ذكريات ولحظات حقيقية عاشتها مارغريت دوراس أيام المراهقة والصباء. فتاة في الخامسة عشر ربيعا ً من عمرها تعيش مع عائلتها في فيتنام أبان الاحتلال الفرنسي للهند الصينية. ترى هذه الفتاة نضجها المبكر وتحاول أن تبحث عن أستقلالية مشاعرها وسط عائلة مفككة. وتجد أنوثتها مع شاب صيني ثري وتعيش معه علاقة عاطفية وجسدية. العاشق تستعرض مدى هشاشة وضعف المرأة في مواقف وقوتها في مواقف وظروف أخرى. فهذه الرواية هي مأساة دوراس الحقيقية مع أم لاتحبها بل تفضل شقيقها الاكبر. العاشق التي ترجمت الى لغات كثيرة وتحولت الى فيلم سينمائي وأبكت الملايين. جعلت من مارغريت دوراس ليس فقط من رواد الرواية الجديدة، بل إحدى سيدات الحب...